

Note de lecture

Bretegnier, A. (2011) (dir.). *Formation linguistique en contexte d'insertion*. Moosstrasse, Suisse : Peter Lang.

Cet ouvrage collectif, dirigé par Aude Bretegnier, réunit les contributions de chercheurs et de praticiens engagés sur le terrain de la formation linguistique d'apprenants adultes en parcours d'insertion sociale et/ou professionnelle.

Le projet, porté par les auteurs - et ayant pris sa source à l'université de Tours dans une équipe de sociolinguistes et didacticiens des langues¹, est de finaliser un cadre de référence(s) en matière de professionnalité des intervenants de ce champ formatif.

La structuration du document en trois parties, ponctuées de synthèses partielles, renvoie aux étapes d'élaboration du cadre de référence(s), exposé dans une partie conclusive.

L'ouvrage comprend également un document complémentaire qui fait le point sur l'actualité de l'offre nationale de formation de formateurs, ainsi qu'une bibliographie collective.

La première partie comprend trois chapitres. Elle revient sur les fondements de la démarche au travers de la délimitation du champ de recherche-formation dans lequel s'inscrit le travail entrepris (celui du "Français Langue d'Insertion") ; et du repérage des enjeux scientifiques, sociopolitiques et éducatifs qui le traversent. Elle rend également compte de la réflexion engagée quant à la forme à donner au cadre de référence(s) pour qu'il participe à la construction de la professionnalité des intervenants.

Ce premier volet de l'ouvrage permet d'apprécier toute la portée et l'intérêt du chantier conduit par les contributeurs de penser le processus de professionnalisation des acteurs en prise avec la structuration et la reconnaissance du champ dans lequel ils interviennent.

L'élaboration d'un macro-champ formatif "Formation linguistique en contexte d'insertion" permet de relier la question de l'appropriation de la langue aux processus d'insertion des individus et s'inscrit pleinement dans cette optique. On ne peut que se réjouir de la volonté de "fédération" d'un champ formatif articulant les problématiques des dispositifs de formation linguistique de migrants adultes (relevant aujourd'hui de l'intervention de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) et des actions de lutte contre l'illettrisme et d'accès aux compétences clés (depuis 2009), abordés jusqu'ici de manière disjointe (aussi bien sur les plans pédagogiques et didactiques que politiques).

Si le travail d'élucidation des enjeux relatifs aux évolutions actuelles du secteur de la formation des migrants est particulièrement étoffé (en lien avec la mise en place du Contrat d'Accueil et d'Intégration), on regrette qu'il n'en soit pas de même pour l'analyse des évolutions récentes du domaine de la formation de base (au travers

¹ Département SODILANG/EA DYNADIV 4246, université de Tours.

notamment du développement des dispositifs d'accès aux compétences clés), et leur mise en perspective.

La seconde partie est organisée en cinq chapitres et une synthèse d'étape (deux chapitres). Elle progresse dans le repérage des compétences du formateur en "Français Langue d'Insertion" (Fli) à partir de l'analyse d'expériences développées dans différents contextes. La synthèse des expériences et enquêtes de terrain présentées permet de faire émerger les spécificités et transversalités de la professionnalité des formateurs en "Fli", organisées autour de six pôles de compétences que sont : la connaissance des contextes d'intervention, l'ingénierie, la formation et l'accompagnement, l'évaluation, la communication et la réflexivité.

Les compétences liées à la "médiation des apprentissages" et au travail de la "posture", relevant respectivement des pôles formation/accompagnement et réflexivité, apparaissent assez logiquement comme centrales dans le répertoire de ressources du formateur en "Fli".

Elles sont à relier aux publics adultes "pas, peu ou mal scolarisés" qui constitue un important point de convergence des interventions dans ce domaine et implique d'être en mesure de traiter la question des rapports complexes et ambivalents aux savoirs, à l'apprendre et à la formation des personnes. Cet aspect représentant un levier fondamental de l'appropriation linguistique, inscrite dans la dynamique d'insertion et de mobilité sociale.

La mise en évidence des incidences de cette caractéristique sur le plan de la professionnalisation prolonge ainsi nombres de réflexions menées quant au poids déterminant du rapport à l'écrit dans la dynamique de son appropriation.

La troisième partie est composée de trois chapitres. Elle se centre sur la notion de compétence et développe plus particulièrement celle de réflexivité comme macro-compétence professionnelle du formateur "Fli".

A l'issue d'un cadrage théorique de la notion de compétence et de la place prise par la réflexivité dans la "logique compétence", l'argumentaire s'oriente sur les modalités de son développement au sein des dispositifs de formation universitaires en direction des intervenants du champ. Cependant, au-delà du secteur du "Fli", on peut se poser la question de savoir en quoi les considérations avancées ne s'appliquent pas également à tout processus de professionnalisation des acteurs du monde éducatif en général. De ce fait, la mise en relief de la spécificité du profil professionnel des intervenants du domaine paraît encore relativement mitigée.

L'ouvrage poursuivait l'ambition de formuler une problématique spécifique issue de la mise en dynamique des processus d'appropriation de la langue avec ceux de l'insertion (ou de la participation sociale, professionnelle et citoyenne des individus). Ce défi semble plus particulièrement relevé quant à la définition des contours théoriques du champ formatif du "Fli" et des enjeux pédagogiques et politiques qui s'y déploient.

*Frédérique Bros,
maître de conférences en sciences de l'éducation, Lille 1, Cueep
membre de l'équipe Trigone du laboratoire Cirel (EA 4354)*